

# Orange Shirt Day Teacher's Notes A2+

→ **Shine Bright 2<sup>de</sup> Snapfile 11**  
**First Nations Territories**

## Objectifs

- **AXE DU PROGRAMME :** Le village, le quartier, la ville / La création et le rapport aux arts
- **OBJECTIFS LINGUISTIQUES :**
  - Grammaire :** la voix passive, l'expression du but
  - Lexique :** le système scolaire, le devoir de mémoire
- **OBJECTIFS PRAGMATIQUES :** expression orale en continu
- **OBJECTIFS CULTURELS :** les pensionnats indiens, le film "Indian Horse", "Orange Shirt Day"
- **OBJECTIF METHODOLOGIQUE :** commenter une scène de film, décrire/analyser une photo

## Présentation du document

### ► INFORMATIONS SUR LE DOCUMENT

Le Snapfile 11, 'First Nations territories', s'appuie sur différentes photographies afin de soulever la question de l'ancrage dans une communauté ou un environnement urbain chez les peuples des Premières Nations canadiennes. Cette même question est au coeur du film *Indian Horse* réalisé par S. Campanelli et sorti sur les écrans en avril 2018. L'histoire, qui se déroule dans les années 1960 en Ontario, est celle d'un jeune garçon du nom de Saul Indian Horse. Séparé de sa famille par le gouvernement canadien, il se voit forcé d'intégrer un pensionnat indien (residential school) dans lequel on le prive de tout lien avec sa culture.

Le document à découvrir comporte des extraits de la présentation qui figure sous l'onglet 'Residential Schools' du site internet ([www.indianhorse.ca/en](http://www.indianhorse.ca/en)) dévolu à la promotion du film. Ce texte comporte deux volets : un court récapitulatif des faits historiques suivi de la description d'initiatives menées dans le cadre de la "Truth and Reconciliation Commission" au nom d'un devoir de mémoire et de réparation. Plus précisément, c'est le projet "Orange Shirt" lancé en 2013 ([www.orangeshirtday.org](http://www.orangeshirtday.org)) qui est mis en exergue ici. Il s'agit, à l'occasion de ce jour particulier, le 30 septembre, de faire connaître le système des pensionnats indiens

et leur impact sur les peuples des Premières Nations ainsi que de rendre hommage aux survivants. (Le nom "Orange Shirt" est une référence à l'histoire de Phyllis Webstad qui s'est vue retirer de force son t-shirt orange le jour de la rentrée et imposer l'uniforme de son pensionnat).

## ► PISTES D'EXPLOITATION

**1.** Afin d'introduire le sujet des pensionnats indiens mais aussi de faire le lien avec l'exploitation d'images dans le *Snapfile*, il peut être intéressant de commencer par visionner la bande annonce du film (<https://www.indianhorse.ca/en>) ou l'extrait 'A fine name' proposé sur le site (sous l'onglet 'Film'). Vous trouverez les transcriptions ci-dessous.

Le commentaire de ces images permettra aux élèves de s'interroger sur ce qu'étaient les 'residential schools' avant de découvrir davantage de détails quant aux événements historiques en question.

**2.** La lecture de la première partie du texte permettra aux élèves de prendre connaissance du contexte historique dans lequel des milliers d'enfants des Premières Nations ont été scolarisés de force dans des institutions qui ont réduit à néant les liens affectifs et culturels qui les unissaient à leur communauté en les forçant à adopter une culture qui n'était pas la leur.

On amènera notamment les élèves à commenter les (conséquences des) mesures drastiques mises en place dans ces pensionnats.

**3.** Une fois ces éléments de contexte en place, on attirera l'attention des élèves sur la durée du phénomène et la date tardive à

L'étude de cette histoire permet d'élargir la problématique abordée dans le *Snapfile* et de fournir aux élèves des éléments pour décrire et analyser l'une des photographies utilisées sur le site internet de 'Orange Shirt' afin d'étoffer la tâche finale proposée dans le manuel.

laquelle une prise de conscience collective prend le pas sur les exactions commises par le passé. Il sera important ici de bien s'assurer que le but de la commission est compris de tous en demandant aux élèves d'en expliciter le rôle.

**4.** Les élèves découvriront alors un exemple de projet visant à rendre hommage aux victimes des pensionnats ainsi qu'à faire connaître leurs histoires. Il s'agira tout d'abord de s'intéresser aux origines du mouvement puis d'en évoquer les différentes possibilités.

**5.** Enfin, on pourra proposer aux élèves d'utiliser toutes les informations recueillies afin d'intégrer l'une des images du site internet à leur tâche finale, à savoir la réalisation d'une exposition de photographies.

**Tâche possible :** Choose a photo on the website of 'Orange Shirt Day' and use the information you've collected to describe it as part of your exhibition about First Nations photography.

## ► TRANSCRIPTS

**Trailer** <https://youtu.be/opl-ry0K90k>

**Saul VO:** They said I should tell my story.

**Priest:** The Lord God is your father now.

**Saul VO:** The rink became my escape, the game my survival.

**Younger priest:** Father, he's the best player on the rink.

**Coach:** This is your way out, your way to a better life.

**Saul VO:** Told me many hearts beating together makes us stronger. I came far to make this journey. Can't understand where you're going if you don't understand where you're from.

### Extract : A Fine Name

<https://youtu.be/ZbUiGL2AjGQ>

**Priest:** What's your name?

**Saul:** Saul.

**Priest:** You speak English. Very good.

**Saul:** My father taught me.

**Nun:** And he gave you a fine biblical name.

What is your name?

**Lonnie:** (Speaks Ojibway. Subtitles: I want to go

home.)

**Priest:** In English please. Let's try again. What's your name? Do you know it?

**Saul:** Lonnie.

**Priest:** Hmm I need something more suitable than that. All right, from now on, your name is Aaron. Tell him.

**Saul:** (Subtitles: He says your new name is Aaron.)

**Lonnie:** (Subtitles: I have a name. My father's. Lonnie.)

**Saul:** He says his... he says Lonnie is his dad's name.

**Priest:** The Lord God is your father now your human father has nothing more to offer you.

**Lonnie:** (Subtitles: He's a trapper.)

**Saul:** He says he's a trapper.

**Nun:** He's a heathen.

**Lonnie:** (Subtitles: He's Ojibway.)

**Priest:** Aaron, our goal here is to help you succeed in this world, so you have to learn English. Sorry, son.

## ► CORRIGÉS

### a. Éléments de réponse pour la bande annonce :

A First Nations/Indian boy is taken violently by adults. At the school they cut his long hair short. They say God is his father now. We see the same boy playing ice hockey as a child and as a young man. When he is a young man, he falls on the ice and the spectators throw plastic figures of "Indians" at him. There are priests/teachers and an old/elderly First Nations/Indian woman, maybe his grandmother.

### Éléments de réponse pour l'extrait :

There are two First Nations/Indian boys/students, a nun and priest (teacher and headteacher). The boys are wearing a

uniform. They are told they have to speak English but one of the boys, Lonnie, only speaks his First Nations language, Ojibway. The other boy, Saul, translates for him. The priest says Lonnie's name isn't Christian and tells him his new name is Aaron. Lonnie says Lonnie is his father's name but the priest says God is his father now. Lonnie tries to run out of the room but the nun stops him and she is going to hit him/punish him.

**b.1.** For 100 years/From the 1880s, the Canadian government took Indigenous/First Nations from their families/communities and sent them to religious/church schools called Indian Residential Schools. More than 150,000 children were sent to the schools.

**2.** They were a long way from home and they weren't allowed to speak their languages or practise their traditions. Some children were only five.

**c.** The Commission was created in 2007, after more than 120 years. It aims to "facilitate Reconciliation among former students, their families, their communities and all Canadians."

**d.1.** When she was six, her grandmother bought her a new orange shirt for the first day of school. But she was taken to Residential School and they took her shirt away. The colour orange always reminds her of this traumatic event.

**2.** It is on 30 September and schoolchildren learn what happened to First Nations children in Residential Schools. First Nations people feel that it is important that people know and understand the truth.